

## « Lettre à la mer »

Maman,

Aujourd'hui je m'en vais. Pour prendre le large, découvrir l'horizon et traquer le soleil. J'ai tout pris avec moi, quand je me suis retournée j'y ai vu du vide, le vide que l'humain a créé sur notre terre, le vide qu'on essayait de combler, mais c'est en tournant la tête et regardant de l'avant que j'ai vu la vraie liberté de réussir mon désir le plus cher, j'y ai vu la mer. L'océan, c'est le rêve de tous enfants pirates, en brandissant mon épée en bois armée de mon crochet et accompagnée de mon meilleur ami ma peluche Namet.

Je ne serai pas seule, il m'aidera pour défendre le trésor, le trésor dévasté par les adultes, le trésor de la vie, la MER. Je me souviens des poissons de toutes les couleurs que nous avons contemplés pendant des heures avec toi maman, je me souviens de la lumière qui reflétait sur leurs écailles, je me souviens du sourire que cela nous a procuré, de cet instant partagé ensemble et je te promets que je protégerai ces poissons, nos amis, pour pouvoir revivre tous les jours de mon aventure ce souvenir, ce dernier souvenir qu'il me reste de ta présence, de ta chaleur, de ton odeur. Je n'oublierai pas de ramasser les coquillages, tous les coquillages que je trouverai, je les mettrai dans mes cheveux comme quand tu me coiffais, j'en ferai des colliers pour faire perdurer ta bonté de donner, de donner au monde entier des offrandes qui émerveillaient les enfants. Tu as été le cœur qui m'a permis de vivre dans la forêt mais tu es aujourd'hui le cœur qui me fera vivre sur l'eau.

Je décorerai mon jardin, bien caché entre les grandes voiles blanches, de soleil et de blancheur car n'importe où je me trouverai dans cette immensité bleue, je serai comblée de bonheur.

Et mamie je ne l'oublierai pas elle sera avec moi, je la serrerai tous les soirs dans mes bras, allongée dans sa bannette quand je lui remettrai sa couette. Elle n'aura pas froid ici, elle n'aura pas faim ici, elle n'aura pas peur ici, elle sera dans son rêve si calme, flottante sur ce paisible univers.

Papi m'a donné la force de l'ours, la force qu'il avait de soulever les pierres, les poutres et les outils, la force qu'il avait de garder le calme quand la tempête arrivait. Tous les soirs, dans le jardin on rugissait si fort que les oiseaux s'envolaient tout comme la peur qui me hantait lorsque la nuit tombait. Papi m'a donné la force de naviguer et d'affronter chaque obstacle de la vie, chaque monstre de la nuit qui envahissent les mers. Mais ce n'est pas d'eux dont j'ai le plus peur, car la pire menace ce sont eux, les adultes. Ils sont si grands qu'ils pourraient m'écraser, ils sont si violents qu'ils pourraient me faire pleurer, ils sont si bruyants que je pourrai ne plus entendre le vent. L'océan est si sensible à la douleur que son bruit sourd, son armée de vagues et ses chevaliers de tourbillons sont là pour le sauver et le protéger des douleurs qu'il lui sont procurées. Je pense qu'il sera faire la part des choses et voir à travers ma détermination que je ne lui veux pas du mal mais que j'ai besoin de son aide pour le chevaucher.

A travers mon âme d'enfant je vais enfin être une vraie pirate, tu entends maman une vraie pirate des mers comme l'histoire que tu me racontais éclairée par cette bougie dont la flamme scintillait dans cette sombre chambre de ce navire où le vent soufflait si violemment qu'il éteignait ce point de lumière pour laisser place aux bruits des vagues contre la coque en bois.

Maman je t'écris ces mots en regardant cette photo pour te dire que j'y arriverai, je serai guidée par l'étoile du berger pour enfin t'expliquer. J'arriverai à m'enfoncer dans les profondeurs et couler le long de cette épave pour te retrouver. Tu me gronderas et me puniras mais je t'expliquerai que ma vie à 8 ans je la veux entourée de tes bras, de ton amour et de ta fidélité.